Sujets sérieux

Il est peut être temps de faire le point sur ce que je pense de deux sujets sérieux sur lesquels tu sembles revenir parfois ??

Le pardon :

Je me suis déjà expliqué sur la nécessité de « reconnaissance de la faute » pour l'obtention du pardon.
N'y revenons pas longuement :
ça se résume à **« je reconnais ma faute, je la regrette, j'ai la ferme intention de ne pas recommencer et je demande le pardon »**
(si pas de reconnaissance de faute + pas de regrets + pas d'intention de ne pas recommencer =
pas de pardon possible, par définition.)
On pardonne une **faute.**
C'est ce qui s'est passé entre nous après de nombreux débats …
On ne pardonne pas une attitude considérée comme normale ou comme « résultant de la faute de l'autre » … Celui qui dit « j'ai mal agi, peut-être, mais ce n'était pas de ma faute, j'y ai été poussé par réaction vis-à-vis de l'attitude de l'autre. C'est lui le vrai coupable, à l'origine de ma faute» … celui-là ne reconnaît pas sa faute, donc ne demande pas pardon (puisqu'il considère ne pas avoir fauté), donc ne l'obtient pas. Logique. Au mieux, il demande l'OUBLI de son acte, le « passage d'éponge » …mais pas le pardon …)
Par contre, quand la faute est reconnue, elle peut être pardonnée …
Mais elle ne doit pas être OUBLIEE ou OCCULTEE.
Elle a eu lieu, elle a été pardonnée … mais cela ne la rend pas INEXISTANTE.

Il y a une différence entre PARDON et PASSAGE D'ÉPONGE.
On pardonne des fautes graves et on passe l'éponge sur des choses insignifiantes qui ne méritent pas qu'on y attache de l'importance.
Et c'est la personne qui est flouée ou blessée qui juge de l'importance de la faute :
pour celui qui la commet, la faute est toujours insignifiante.
On se fout de l'impression du fautif !!
(C'est normal, il ne sait pas ce que son acte peut avoir comme impact.
Exemple : un mec pique le porte monnaie d'une vieille avec 150 € …Pour lui, ça ne représente que 1 porte monnaie sur des centaines et que 150 € sur les 3 .000 qu'il pique par mois : insignifiant !
Pour la vieille : ça représente un mois de courses, donc un mois de vie. Enorme !)

Quand on a « passé l'éponge » on n'y revient plus : c'est oublié.
Quand on a pardonné … on a AU PRÉALABLE imposé AU MOINS 2 conditions :
Le REGRET et la ferme intention de ne pas recommencer …
Le PARDON est un DEAL ! Il n'est pas INCONDITIONNEL ! (Même, et surtout pas, dans TA religion catholique : sacrement de Pénitence, renommé de Réconciliation …sous conditions …)

Si quelqu'un revient sur sa parole, le pardon n'est plus valide !
Il est donc hors de question de dire :

« Tu m'as pardonné. N'y revenons plus. Mais finalement, avec le temps, je ne regrette rien, je n'ai fait qu'agir normalement, en fonction de ton attitude…et j'ai même peut-être eu raison tous comptes faits.»
Une telle pensée annule ipso facto le pardon … plus de faute reconnue = plus de pardon accordé !
Rupture du deal !

Le pardon est un contrat qui lie <u>les deux parties</u> en permanence :
ce n'est pas un contrat qui n'engage que celui qui pardonne !! Ce serait un comble !!

La confiance :

Tu as écrit une phrase qui m'a semblé étrange l'autre jour quand tu croyais que, quand je parlais d'Arthur, je faisais allusion à nous … : tu supposais que je n'étais plus capable de te faire confiance parce que j'avais été trahi et trompé une fois …

Il se trouve que, quand ça arrive, effectivement il est très difficile, voire même à mon avis, **impossible d'accorder à nouveau sa confiance à celui qui l'a déjà trahie. (Pas plus à Arthur après le tracteur, qu'à Michel vis-à-vis de « ma compagne » … si le problème n'avait pas été réglé. Mais si on se sépare, je ne ferai JAMAIS confiance à Michel vis-à-vis d'une éventuelle « nouvelle compagne ». C'est clair !)**
Et c'est justement pour éviter d'avoir ce problème que je vous ai **proposé** (et **pas imposé**) à toi et à Michel d'éradiquer le problème !
Le **principe de base** de notre relation à trois était :
« VOUS DEUX m'avez trompé et trahi. Je serai INCAPABLE de vous redonner ma confiance, alors autant crever l'abcès et ÉLIMINER le problème de confiance : faites ce dont vous avez envie et dont vous parlez depuis des mois (mais, condition sine qua non, que je sois avec vous.)
L'épée de Damoclès ne sera plus suspendue au-dessus de ma tête, elle sera par terre ! »
Et on ne parlera plus de confiance ou de « pas confiance ».

La « thérapie » a fonctionné parfaitement pour moi :
Il ne s'agit plus d'accorder ma confiance à Michel en ce qui te concerne, ni de t'accorder ma confiance en ce qui concerne ta fidélité ou tes pulsions ou tes « tromperies virtuelles mais pas réelles » … (et autres « bull shit » de Jésuites, style « je jouis au téléphone mais je ne touche personne ».)
(Je t'ai même « autorisée » à faire CONCRÈTEMENT ce que tu voulais avec ton Ludo, ce que je ne voulais pas au début.)
Je n'ai donc plus AUCUN PROBLÈME DE CONFIANCE EN TOI : l'exclusivité de relations sexuelles ayant été abolie, il n'y a plus de confiance à avoir !
La question de savoir si j'ai confiance en toi ne se pose plus, le problème est éradiqué.

Par analogie :
Si on interdit à un enfant de fumer, la confiance peut être trahie…et on est en permanence à l'affût, avec le risque (maximal) d'être déçu.
Si il en a l'autorisation, il n'y a plus de problème de confiance !

Je suis donc très ZEN sur ce sujet de la confiance …

Il n’existe plus pour moi.
Un problème de moins à gérer !!
(mais ça ne s’est pas passé sans de gros « tsunamis » psychologiques et affectifs ...dont on se souvient à peine maintenant :
tes révélations sur tes relations virtuelles avec plusieurs mecs, celles avec Michel avec webcam à l’appui, celles avec Ludo par téléphone, puis celles, physiques (avec mon accord) avec Michel, et celles, sentimentales, avec Michel ... ayant failli créer un vrai clash quelques jours après la première expérience ...
puis mes crises de jalousie après tes premiers rapports « extraordinaires » avec Michel chez Alain ...mais tout cela est du passé.)

En conclusion :

En ce qui me concerne, tout est parfait :
Je t’ai **pardonné** tes actes cachés (de 2004 et 2005) à condition que tu continues à les trouver répréhensibles (c’est facile : il suffit de s’imaginer la réaction de l’autre qui rentrerait dans la pièce au moment crucial)
et **j’assume** totalement nos rapports à trois avec Michel, et suis même **ravi du plaisir que tu y a pris.**
NE PRENDS DONC PAS CE DOC POUR UNE CRITIQUE OU UNE « PIQUE » !!